

la température; et celles du Canada ne devront pas davantage habiter la terre de Magellan, parce que leurs graines voyageuses périssent sous l'équateur.—M. BUISSEAU MINNEL.

SUBSTANCES VÉGÉTALES ET ANIMALES.

« Toute substance animale ou végétale, lorsqu'elle a subi un certain degré de décomposition, fait un bon engrais. Ce sont les substances dont étaient composés les corps des plantes et des animaux, qui décomposées et rendues à la terre, forment la principale nourriture d'autres plantes et d'autres animaux. Les laisser perdre, c'est perdre ce qui forme la plus grande richesse de l'homme; c'est s'exposer à la misère par le manque des choses nécessaires. La décomposition des substances qui composaient les corps des plantes et des animaux se fait partout à l'aide de la chaleur et de l'humidité de l'air. Cette décomposition rend souvent l'air environnant désagréable et malsain, surtout près des maisons, où ces substances se trouvent souvent en plus grande abondance. Ramassées par tas, et mêlées avec de la terre, retournées de temps en temps, pour les exposer à l'air, la décomposition se fait mieux : la terre imbibée ce qui autrement s'échappe, se perd et infecte l'air. Voilà le secret de la fermentation des engrais artificiels. Les substances quelconques dont on veut former un tas d'engrais doivent être ramassées, si elles sont solides, en un quarré-long haut de quatre pieds. Les substances qui sont longues et difficiles à mettre par morceaux pour les mêler avec la terre, doivent être mises à part, aussi dans un quarré-long haut de quatre pieds, pour subir un certain degré de fermentation. Lorsqu'elle a commencé, on doit jeter dessus une légère couche de terre, pour imbibier ce qui autrement se mêlerait avec l'air et se perdrait : le tas peut se mêler avec de la terre ensuite, lorsque la décomposition a commencé. Les substances qui peuvent se mêler avec la terre, surtout s'il y a des substances animales, peuvent être couvertes d'une légère couche de terre à mesure qu'elles sont ramassées. Tant que l'on sentira de la mauvaise odeur, il faudra remettre sur le tas de la terre fraîche. Lorsque le tas est suffisamment grand, et qu'il est resté assez de temps pour subir un certain degré de décomposition, on le retourne dans un temps où l'on a peu de chose à faire. Pour

cela on charrie des voies de terre que l'on verse le long des côtés du tas à petite distance. Si l'on peut avoir quelques voies de chaux pour y mettre, on la met le long de l'autre côté. On commence alors à l'un des bouts du tas de substances végétales et animales. On en ôte des pelletées du haut en bas jusqu'à la terre, en les brisant avec la pelle, s'il y a besoin, et on les dépose un peu plus loin, de même largeur que le tas, et aussi haut qu'elles peuvent se tenir. Alors on saupoudre de chaux, depuis le haut jusqu'à la terre, ce commencement de tas, du côté vis-à-vis le tas dont on l'ôte : on jette sur la chaux de la terre, plus, s'il y a mauvaise odeur. On continue de la même manière, tenant toujours un espace libre et net entre le tas d'où l'on ôte les pelletées et celui auquel on les met. Le tout fini, on saupoudre ce tas de chaux, et on y met une couche de terre, s'il y a mauvaise odeur. Ce tas peut rester sans être retourné jusqu'au printemps suivant : on le retourne alors sans y rien ajouter. Dans les tas pour former des engrais, il ne doit pas y avoir de morceaux de bois, de gros os ni de pierres : Les os brisés et mis en poudre forment un engrais des plus riches. Lorsqu'on veut employer ce tas, on en charrie, et on le met dans les rangs en moindre quantité que le fumier d'étable : il est excellent pour les navets, betteraves, carottes, choux, tabac, fèves, pois, enfin pour tout ce que l'on peut cultiver en rangs. Il dure plus que le fumier ; il est aussi le meilleur engrais pour les prairies naturelles et les pacages.

Il doit toujours y avoir un tas de terre près des maisons, avec un trou dessus, où l'on doit jeter toutes les eaux sales, lavures, urines, balayures, enfin tout ce qui se jette ordinairement près des maisons et se perd dans la terre, donne une apparence de malpropreté et souvent infecte l'air et le rend malsain. Du moment que le premier trou est plein, paraît mal-propre ou donne mauvaise odeur, on le couvre de terre, et l'on en forme un autre à côté, et ainsi de suite. Ce tas de terre doit se former le printemps, en enlevant de la terre jusqu'à un, deux ou trois pouces de profondeur au-devant et autour de la maison, fournil, etc. On remplace ces terres, au besoin, avec des terres maigres et inutiles. Ce tas doit rester tout l'été, et être couvert d'une bonne couche de terre, l'automne, et on continue à y jeter les eaux, etc., tout l'hiver, dans des trous formés au-